



4.5 ★★★★★
Passagères de nuit
Yanick Lahens, Sabine Wespieser Éditeur,
août 2025, 232 p.

Ah mes aïeules !

ROMAN Dans la ligne du parcours et des romans de Fernand Hibbert (1873-1928) sur lesquels elle a soutenu son mémoire de maîtrise à Paris-Sorbonne, l'écrivaine haïtienne, prix Femina 2014, embarque ses aïeules réelles ou recrées dans des bateaux de traite ou de fuite, d'Afrique ou de La Nouvelle-Orléans, à destination de Port-au-Prince où elle-même est née. Deux destins, en deux parties d'un roman envoûtant, se relieront dans le grand chaos des révolutions successives du « *pays des montagnes* ». Deux « invisibles » appartenant au camp des vaincus de l'Histoire – la rebelle Élisabeth, jeune métisse quateronne et enfant pauvre mise en domesticité (une *restavèk* ⁽¹⁾), et Régina, à la peau d'ébène – résistent au pire en se tenant droites, dans une ténacité silencieuse, face aux planteurs, aux maîtres et aux soldats. Deux siècles après le pamphlet de l'abbé Grégoire (*De la noblesse de la peau*), ce roman réaffirme que l'Histoire n'est pas écrite seulement avec les vainqueurs. ● **H.F.**

⁽¹⁾ En fin d'ouvrage, un glossaire donne la définition des mots créoles en italique.



4.0 ★★★★★
Une nuit au cap de la Chèvre
François Cheng, Albin Michel, avril 2025, 80 p.

Oceano Nox

MÉDITATION Nous connaissons chez Stock la collection « Ma nuit au musée ⁽¹⁾ ». Par sa poésie, ses échappées philosophiques, cosmiques et esthétiques, l'opuscule du très vieil académicien, codicille de ses « Méditations » sur la mort et sur la beauté, pourrait s'y apparenter. Son musée nocturne, c'est une maison bretonne amie et inconnue au point extrême de l'Occident, comme un phare, s'ouvrant sur la Voie lactée, le cosmos, la Lune et son attraction sur les océans. La méditation est irriguée par la philosophie taoïste de la circulation du souffle vital, les récits des évangélistes, le thème grec d'Orphée, etc. Sept pages de quatrains tirées de son récent recueil de poèmes *Suite orphique* (Gallimard, 2024) sont insérées avant l'épilogue. Autant de signaux lumineux dans la nuit, rappelant (page 25) « *l'urgence de vivre, en vue d'une forme d'accomplissement ou de sublimes dépassements* ». Rainer Maria Rilke, John Keats, Aragon « à sa manière » et le vieil Hugo, convoqués à ce nocturne, tiennent compagnie au gardien du phare du cap de la Chèvre. ● **H.F.**

⁽¹⁾ Voir AMMag n° 445, daté de juillet-août 2023, p. 81.



4.5 ★★★★★
Méditerranée
Aurel, Futuropolis, mai 2025, 224 p.

Faire la planche

BD Oh la belle image de couverture ! Aurel fait la planche (comme il se doit !), mais, dès la page 12, sur le même bleu, des noyés flottent eux aussi. Ils fuyaient la rive sud en guerre, espérant gagner la rive nord. Une mer reliant trois continents, elle-même continent kaléidoscope pour reprendre le sous-titre de son album. Il n'y a pas *un seul* point de vue, expose-t-il. S'appuyant sur la figure tutélaire de Marc Bloch, il s'autorise à interroger des savants, à commencer, évidemment, par Fernand Braudel dans un dialogue d'outre-tombe sur son magistral essai de 1977 *La Méditerranée* (Flammarion). Après quoi le micro est tendu à Patrick Boucheron dans une subtile controverse ⁽¹⁾ qui s'élargit dans les interviews d'historiens du pourtour méditerranéen, mais aussi à un sociolinguiste (Louis-Jean Calvet), à un poète (Mahmoud Darwich), à une historienne et anthropologue (Jocelyne Dakhlia), etc. Dans des tons très sombres s'intercale l'histoire tragique du réfugié de fiction Omar. Les remerciements vont aux personnes interviewées, à SOS Méditerranée et à « *ceux qui gardent leur humanité comme unique boussole* ». ● **H.F.**

⁽¹⁾ Voir AMMag n° 404, daté de novembre 2018, p. 83.



4.5 ★★★★★
Zola à bicyclette
Jean-Paul Vespini, Arthaud, janvier 2025, 256 p.

La bécane de Jeanne

ESSAI LITTÉRAIRE Il fallait la plume d'un journaliste historien du Tour de France pour écrire cette somme plaisante, inattendue, très documentée. Lorsque Zola est à Médan [Yvelines], il installe sa jeune maîtresse Jeanne dans le voisinage et la rejoint, comme le chantait Montand, « à bicyclette », libre et dans le vent, pour reprendre le sous-titre. Il offre une bécane à Jeanne, à leurs deux enfants, ainsi qu'un tricycle à Alexandrine, sa légitime. À Paris, il pédale avec ses amis artistes et aristos amoureux du vélo. Gageons qu'en Aixois exilé il aurait admis dans ses compagnons de randonnée le groupe de loisir (GL) Cyclo des Gadzarts s'il avait existé alors ! Condamné pour son célèbre « J'accuse... ! » en défense du capitaine Dreyfus, Zola parcourt à vélo la campagne anglaise pour sa santé, pour chasser les idées noires et par goût de la liberté. La photo de couverture est complétée dans l'ouvrage par une vingtaine de visuels, dont des caricatures parues dans les journaux de l'époque. Leur caractère bon enfant compense les abjections scatologiques de celles du temps de la Grande Affaire, visibles au musée Carnavalet (lire ci-contre) ● **H.F.**



MUSÉE CARNAVALET

Les Gens de Paris, 1926-1936

PARIS 3^e L'histoire de Paris est remarquablement mise en valeur dans les collections permanentes du musée Carnavalet et s'affine au fil des temporaires. « Le Paris d'Agnès Varda ⁽¹⁾, de-ci, de-là » a été un événement populaire de l'été parisien. L'exposition temporaire qui lui succède s'éloigne des artistes. Elle est une ressource pour généalogistes (et parmi eux des Gadz'historiens ⁽²⁾), en exploitant les registres des recensements de la capitale dans l'entre-deux-guerres. Aux données collectées sur les Parisiens (lieu et date de naissance, nationalité, profession, situation familiale) font défaut les portraits, les visages. En se laissant guider dans les collections permanentes, on trouve dans l'accrochage « Visages parisiens » une exploration, par des artistes, des anonymes qui animent la capitale dans les espaces publics. Enfin, on appréciera au cabinet des estampes les nombreuses caricatures de presse – celles de Zola sont cruelles comme leur époque. On le voit, de-ci de-là, il y a matière à picorer. ● **H.F.**

⁽¹⁾ Voir AMMag n° 449, daté de mars-avril 2024, p. 158.
⁽²⁾ Ils signalent que le musée expose deux portraits (bustes sculptés) de Joseph Meifred (Ch. 1801), p. 81.



« Les Gens de Paris, 1926-1936 »
Jusqu'au 8 février 2026
Musée Carnavalet
23, rue Madame-de-Sévigné
75003 Paris
Tél. : +33 (0)1 44 59 58 58
www.carnavalet.paris.fr